

LA CIE FRAGMENTS PRESENTE

UN FAUX PAS DANS LA VIE D'EMMA PICARD  
**Mathieu Belezi**

Montage et lecture  
**Micheline Welter**

Bande son  
**Laurent Kiefer**



« Mais avant de me taire, il faut que je te dise dans quel enfer on nous a jetés, nous autres colons, abandonnés à notre sort de crève-la-faim sur des terres qui ne veulent et ne voudront jamais de nous »

*Léon ouvre bien tes oreilles*

qui s'échinent à ronger les doigts de nos mains paysannes, à tanner la peau de notre dos, brûler les pupilles de nos yeux, couper le souffle à nos poitrines »

### ***Extrait : Un faux pas dans la vie d'Emma Picard***

C'est la voix d'un seul personnage, Emma Picard, femme ayant pour son malheur écouté les sirènes du gouvernement français qui tentait de peupler vaille que vaille cette Algérie récalcitrante en offrant aux apprentis colons des terres agricoles. Emma Picard obtient vingt hectares et quelques murs. Elle traverse la Méditerranée avec ses quatre fils et s'installe entre Sidi Bel Abbès et Mascara à la fin des années 60.

Pourquoi la fin des années 60 ? Parce que c'est une période terrible pour la colonisation française. Je cite l'historien Pierre Darmon : « Entre 1866 et 1868, l'Algérie, dont la population s'élève à 2,9 millions d'habitants, va en perdre officiellement 500 000 ? Voire davantage, c'est-à-dire 17% au moins du total, à la suite d'une avalanche de catastrophes.... A l'origine du désastre, un chapelet de plaies : sécheresse, invasion de sauterelles, récoltes inexistantes ou détruites, tremblement de terre, famine, maladies. »

A cela il faut ajouter le souvenir de la lecture d'un récit de voyage de Maupassant en Algérie, *Au soleil* ; et de ce passage en particulier qui m'est resté en mémoire :

*La vieille, exténuée, s'assit dans la poussière, haletante sous la chaleur torride. Elle avait une face ridée par d'innombrables petits plis de peau comme ceux des étoffes qu'on fronce, un air las, accablé, désespéré.*

*Je lui parlai. C'était une Alsacienne qu'on m'avait envoyée en ces pays désolés, avec ses quatre fils, après la guerre. Elle me dit :*

*- Vous venez de là-bas ?*

*Ce là-bas me serra le cœur.*

*Et elle se mit à pleurer. Puis elle me conta son histoire bien simple.*

*On leur avait promis des terres. Ils étaient venus, la mère et les enfants. Maintenant trois de ses fils étaient morts sous ce climat meurtrier. Il en restait un malade aussi. Leurs champs ne rapportaient rien, bien que grands, car ils n'avaient pas une goutte d'eau. Elle répétait, la vieille :*

*- De la cendre, monsieur, de la cendre brûlée. Il n'y vient pas un chou, pas un chou.*

La vieille, j'en ai fait mon Emma Picard. Je l'ai simplement un peu rajeunie. Et puis je l'ai laissée parler.

**Mathieu Belezi**

Vivante, Emma Picard m'a emportée dans son récit.

Le désir de m'approcher au plus près de cette écriture, de sa dynamique, de sa visée, de sa chair et de partager – entre intimité et dévoilement – l'émotion artistique ressentie à la première lecture du livre.

Processus d'appropriation fait de beaucoup d'interrogations.

Tenter par cette lecture de les traverser, de les mettre à jour.



*C'est la grande avancée du roman au XXe siècle : l'écrivain a abandonné cette position omnisciente qui le rendait maître du récit et des personnages.*

*(...) Les voix qui s'expriment ont une totale liberté, et font donc la part belle à la subjectivité. Parce que j'ai la profonde conviction que la réalité n'existe pas...que la réalité de ce monde est le résultat de la multiplication presque infinie de réalités très intimes, souvent opposées. Et c'est avec ces oppositions-là que j'écris mes romans.*

### **Mathieu Belezi**

#### **Note d'intention**

J'ai souhaité dire ce texte, au plus près de sa rugosité, de son chant, de son silence

Une lecture dépouillée, au plus près des mots

Faire le vide pour accueillir la parole d'Emma Picard

Être patiente.

Quand Emma commence à parler, tout a été joué ou presque. Elle est assise, son dernier fils Léon couché à ses pieds, seule, dans ce qui reste de la ferme que lui a octroyée l'État français. Elle soliloque, s'adresse à son fils, questionne, remonte le cours des événements, avec colère, lucidité.

Et dans un seul souffle, elle prend conscience de sa condition "de colon dans un pays qui ne veut et ne voudra jamais de nous".

Portrait d'une femme dans un monde d'hommes, de l'Algérie au temps des premiers colons, analyse fine des rapports et des sentiments qui construisent les rapports de classe sociale.

#### **A qui parle Emma Picard ?**

La parole au présent est adressée à son enfant – parole intime, urgente, inquiète, attentive aux bruits, au vent, aux mouches qui les tourmentent.

La parole au passé adressée à elle-même porte le récit jusqu'à la catastrophe finale. Parole tragique où les enfants Léon, Eugène, Charles et Joseph, le serviteur dévoué Mékika, l'amant révolutionnaire Jules Letourneur dialoguent avec Emma Picard.

**Micheline Welter**

(...)Les premières victimes de la colonisation sont les premiers colons français eux-mêmes. Attirés vers cette terre par toutes sortes de subterfuges, ils y tombent comme des mouches ; pour ceux qui survivent, le succès est rarement au rendez-vous. Certains, rebutés par l'ingratitude du travail baissent les bras. Quelques-uns pourtant à force de labeur, finissent par fonder une exploitation prometteuse mais fragile. La sécheresse, la grêle, les sauterelles et la maladie peuvent réduire à néant le travail de plusieurs années. Si, pour remonter la pente, le petit colon peut toujours emprunter, il est rarement en position de rembourser et sa terre finit tôt ou tard par tomber dans l'escarcelle de l'usurier. Ainsi se forment, tout au long du XIXe siècle, ces *latifundia* qui seront l'une des plaies de l'agriculture algérienne. Ainsi le colon colonisé, qui a défriché et mis en valeur le terroir au profit des grands capitalistes, s'en va-t-il, quand il a survécu, épuisé et malade, rejoindre les villes ses frères d'infortune qui ont de longue date abandonné la partie. Ces laissés-pour-compte, authentiques « petits Blancs », finissent par former l'essentiel de ce prolétariat urbain et des classes laborieuses qui domineront en nombre la société algérienne jusqu'à l'indépendance. (...)

***Extrait : Un siècle de passions algériennes – Une histoire de l'Algérie  
Coloniale 1830-1940 Pierre Darmon***

## Extraits de presse sur ce livre :

Une nouvelle fois, en laissant se dévider ce flux de conscience, l'écrivain réussit le tour de force d'élever l'une de ses figures en véritable allégorie de la perversion coloniale. Plus qu'une performance littéraire de haute volée, une façon révolutionnaire de reprendre le récit historique. Sans commentaire ni intervention d'auteur. En laissant simplement parler, dans le sillage de Faulkner, un être à la vision limitée dans un monde qui lui échappe. le résultat est superbe et bouleversant. Accusateur comme jamais peut-être auparavant. Voici à n'en pas douter l'un des livres majeurs de cette rentrée d'hiver.

Lhumanite le 9 mars 2015

L'écrivain voyage dans l'Algérie de 1860.

le 9 mars 2015: LeSoir 16 avril 2015

Ce texte, qui clôt une trilogie romanesque sur l'aventure coloniale française, aurait pu aussi bien l'ouvrir. Il en est, en tout cas, par ses qualités formelles, une forme de couronnement.

Telerama le 17 mars 2015

Un grand chant panthéiste, comme Giono en composa pour la Provence. Une magnifique célébration claudélienne de la terre d'Afrique et de ses divinités maléfiques, acharnée à repousser les hommes venus d'ailleurs.

LeFigaro le 9 mars 2015

Le style éblouissant de Mathieu Belezi

LeMonde le 9 mars 2015

"Un faux pas dans la vie d'Emma Picard" de Mathieu Belezi est un roman bouleversant, d'une écriture éblouissante. Il raconte comment la terre algérienne a englouti Emma et ses quatre fils. Et rappelle l'époque oubliée, censurée, de la colonisation de l'Algérie.

LaLibreBelgique le 3 février 2015

**Mathieu Belezi** a fait des études de géographie à l'université de Limoges, enseigné en Louisiane (États-Unis), et beaucoup voyagé. Il a vécu au Mexique, au Népal, en Inde, et dans les îles grecques et italiennes. C'est à partir de 1999 qu'il a décidé de se consacrer à l'écriture, publiant plusieurs romans et nouvelles. En 2004 il a quitté la France pour aller vivre dans le sud de l'Italie.

Il clôt avec ***Un faux pas dans la vie d'Emma Picard*** sa trilogie algérienne commencée par le très remarqué *C'était notre terre*, Grand Prix de la Société des Gens de Lettres, et poursuivie avec *Les Vieux fous*.

### **Présentation de la ligne artistique de la compagnie**

La Compagnie Fragments a été créée par Micheline Welter.

Elle est soutenue par la Ville d'Aix-en-Provence, le Conseil Général, la Communauté du Pays d'Aix et pour certaines créations la DRAC, le Conseil Régional, la Ville de Marseille, La Ville de La Valette-du-Var, l'Adami.

Textes littéraires, correspondances, interviews sont les matériaux des spectacles créés. S'approcher au plus près des textes, des paroles, des mots, des phrases et les restituer dans un espace dépouillé. Les comédiens sont des passeurs de textes, d'émotions, de formes, de sens. Leur engagement préserve et restitue la singularité d'un texte. Encore et toujours veiller dans le cadre de la représentation à s'ouvrir à la fragilité de l'instant, à partager un fragment de vie.

Directrice artistique de la compagnie fragments, Micheline Welter interprète ou met en scène des œuvres littéraires de Annie Ernaux, Dostoïévski, Maurice Blanchot, Rilke, Kafka, Virginia Woolf et Albert Lemant - des correspondances, des récits et témoignages notamment *Paroles de Poilus* et *Celles qui n'ont pas écrits* - des lectures publiques qui l'amènent à collaborer avec de nombreuses bibliothèques régionales. Le théâtre des Bernardines à Marseille et le théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence ont accueillis plusieurs créations de la compagnie.





### **Laurent Kiefer**

Comédien et formateur en Art Dramatique, Laurent Kiefer a commencé l'apprentissage du piano dès l'âge de 6 ans. Intéressé par l'ensemble des genres musicaux, du baroque à l'électro, du rock Indus au minimalisme, il travaille depuis plusieurs années avec la Compagnie Fragments, comme comédien et "habilleur sonore".

La création de l'accompagnement musical de la lecture prendra forme dans la dernière étape des répétitions.



# Var-matin

07/10/2015

## Déjeuner très nourrissant au Théâtre Liberté

Tous les premiers mardis du mois, une lecture ou un spectacle, de théâtre, de magie... est proposé lors d'une pause artistique au moment du déjeuner, pris en présence des artistes

Nourritures terrestres et culturelles sont au rendez-vous au Théâtre Liberté, tous les premiers mardis du mois, à midi quinze. Le temps proposé ne dépasse pas celui de la pause méridienne, mais peut prendre une tout autre dimension quand on précède le déjeuner pris au bar du théâtre par un spectacle en guise d'hors-d'oeuvre.

### Produits du terroir

Hier, Michéline Welter a lu des extraits du roman *Un faux pas dans la vie d'Emma Picard* de Mathieu Bezezi (Flammarion). Une migrante française en Algérie raconte à son fils l'erreur fatale de sa vie, celle d'avoir cru le gouvernement français et en une terre fertile à cultiver dans cette contrée lointaine. Le puits qui s'assèche, la poussière, l'attaque de sauterelles...



Michéline Welter a lu hier des extraits du roman *Un faux pas dans la vie d'Emma* de Mathieu Bezezi. (Photo Franck Muller)

L'interprète et metteur en scène Michéline Welter est devenue, l'espace de quelques instants, l'incarnation d'Emma et son fils invisible vers qui elle tourne la tête,

par prolongement, le public assis sur les marches du théâtre. « *Je croyais la nuée d'insectes* », déclarera plus tard une spectatrice. Les artistes prennent ensuite le

### Repères

#### Prochain rendez-vous le 3 novembre

Avec Julien Maurel et Gabriella : « Avec virtuosité, élégance et humour, *Magic Julius* vous projette dans le monde de l'illusion à travers un spectacle dans la tradition du cabaret et du music hall, entre le théâtre et la magie. » Un « univers poétique plein de fantaisie ».

#### Infos pratiques

Les mardis Liberté, spectacle + déjeuner en une heure, tarif 15 euros +ress éventuelle. A suivre : les 3 novembre, 1<sup>er</sup> décembre, 5 janvier, 2 février, 1<sup>er</sup> mars, 3 mai. [www.theatre-liberte.fr](http://www.theatre-liberte.fr)

déjeuner avec le public. L'occasion pourquoi pas, d'échanges fructueux. C'est « le style paisant » de ce roman qui a séduit Michéline Welter. « Dans cette femme qui se livre figure d'abord la dimension intime, et la terre d'Algérie. Le sujet concerne aussi tous ces rapports de classe, qui sont dits sans démonstration. Le vrai tra-

vail sur le texte, c'était tout cela », a-t-elle confié. La dégustation de l'assiette composée de produits du terroir proposée par le théâtre, avec fromage local et figue de Solliès, entre autres, a permis de prolonger la lecture, avant que chacun, actif ou non ne retourne à sa vie de tous les jours.

V. P.

Proximité du public, tension entre écriture et corps, la lecture de **Micheline Welter** captive le Bois de l'Aune

## Les faux pas



Dans le cadre de la manifestation *Rebonds*, qui invite un artiste, un lundi par mois au Bois de l'Aune, à lire un texte qui lui importe, **Micheline Welter** faisait découvrir un extrait du roman de **Mathieu Belezi**, *Un faux pas dans la vie d'Emma Picard* (paru le 7 janvier 2015 chez Flammarion). L'actrice fait entendre avec tendresse la voix d'Emma Picard, dessinée dans le long monologue qu'est le roman, simple, dépouillée, écrasée par une histoire qu'elle n'a pas eu les moyens de comprendre à temps. Dans la misère à la mort de son mari, elle accepte la mirobolante proposition du gouvernement français, la propriété de vingt hectares de terres agricoles entre Sidi Bel Abbes et Mascara et part en Algérie avec ses quatre fils. Ce sont les années 1860. Le texte est bouleversant, porté par un point de vue de femme, qui lutte, qui refuse le mépris colonial. Période effroyable les catastrophes naturelles s'accumulent, où les apprentis colons ne se rendent pas compte à quel point est instrumentalisée leur présence. Le texte soulève des pans ignorés, invite à revenir sur ces « secrets de famille » qui empoisonnent encore notre présent, soulignant la complexité des faits. Le texte de Mathieu Belezi, tout en épure, remarquablement servi par la voix de Micheline Welter, apporte une lecture nouvelle ou trop oubliée, essentielle.

MARYVONNE COLOMBANI

Octobre 2015

Lecture écoutée le 12 octobre au Bois de l'Aune, Aix-en-Provence.

*Un faux pas dans la vie d'Emma Picard*, **Mathieu Belezi**, éditions Flammarion (18€)

## **Compagnie Fragments**

1 rue Méjanes 13100 Aix en Provence

fragments.mw@wanadoo.fr

Chargée de communication / diffusion :

**Carole Jouannic 06 89 94 55 79 / [carojouannic@orange.fr](mailto:carojouannic@orange.fr)**

La Compagnie est subventionnée par la Ville d'Aix en Provence